



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

âge, elle ensevelira un million de vices avec vous; si elle differe à venir jusqu'à la vieillesse, elle vous délivrera alors de beaucoup d'infirmitez.

XXXV.

LE bien qu'il peut y avoir dans l'honneur, est grand ou mediocre suivant qu'on se l'imagine. Faites peu de cas de l'opinion, estimez la verité sur toutes choses. Ne vous inquietez jamais de ce qu'on ne parle pas avantageusement sur vostre sujet, particulièrement si ce sont des gens qui vivent mal, & qui méditent indifferemment de toutes sortes de personnes. S'ils disent la verité, je trouve que vous n'avez aucun sujet de murmurer, ni de vous plaindre. S'ils mentent, ils en souffrent plus que vous; ne les imitez donc pas, & si vous estes quelquefois contraint de parler d'eux, faites le toujours
en

en des termes civils, honnestes & obligens. Vous pouvez bien, lors qu'ils parlent mal de vous, mépriser leurs discours & n'y pas faire de reflexion, mais quelque soin que vous apportiez pour les contenter & les adoucir, vous n'en viendrez jamais à bout.

XXXVI.

U Ne personne qui merite véritablement d'estre louée, ne doit pas se mettre beaucoup en peine de ce qu'on ne luy fait pas cette justice; mais il faut bien prendre garde de ne souhaitter jamais des louanges quand on s'en juge indigne. On a beau louer un homme, il n'en est pas plus vertueux pour cela; mais c'est l'estre en effet, que de meriter l'approbation des gens de bien. Louer une personne qui n'a ni vertu, ni merite, c'est l'outrager cruellement. Le pur merite sans louan-